

Présentation

Cette publication est une série de l'*Observatoire des Marchés Internationaux* qui s'est constitué au sein de l'Unité de Recherche Economie des Filières.

La **première mission** de l'Observatoire concerne la collecte, l'accumulation et le traitement de données statistiques aussi fiables que possible. S'il n'est pas question que le CIRAD collecte et traite toutes les données - certains organismes spécialisés le font très bien - il est néanmoins utile de systématiser ces activités, de créer un système de gestion des données statistiques (entre autres grâce au savoir-faire acquis avec les travaux d'OSIRIZ) et d'organiser un accès à ces données pour les agents du CIRAD et leurs partenaires. La base de données que gèrera l'Observatoire aura une couverture par produit ou groupe de produits, thématique (prix, échanges, stocks, production, consommation), spatiale (pays et régions) et temporelle (des séries longues avec une mise à jour périodique).

L'Observatoire mènera en **deuxième mission** une activité d'analyse du fonctionnement et des principales tendances de ces marchés. Ces analyses doivent permettre au CIRAD de mieux percevoir les principaux enjeux que posent les marchés internationaux dans la problématique du développement et d'en dégager des éléments prospectifs.

Les fiches-produits ont été rédigées par :

- Jean Marc Chastel, CIRAD-CA (sucre)
- Benoît Daviron, CIRAD-CP (café, cacao, caoutchouc, huile de palme, huile de coprah)
- Jean-Jacques Dello et Georges Raymond, CIRAD-CA (coton)
- Philippe Dimanche, CIRAD-CA (arachide, soja)
- Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA (maïs)
- Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR (banane, ananas)
- Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA (riz)
- Alain Karsenty, CIRAD-Foret (bois tropicaux)

1) La production mondiale

Au cours des dix dernières années, la production mondiale de riz a atteint des niveaux records. Le riz, avec une production en 1993 de 527 millions de tonnes et une surface totale d'environ 148 millions ha, occupe désormais la seconde place des trois principales céréales produites dans le monde (blé, riz, maïs). La production rizicole reste cependant très irrégulière car elle est soumise aux aléas climatiques ; plus de la moitié des surfaces rizicoles asiatiques, 94% en Afrique et 45% dans le monde, est cultivée sans la maîtrise de l'eau. Ainsi, en 1993, la production a connu une baisse sensible par rapport à 1992 en raison des mauvaises conditions climatiques dans les principales régions productrices. Ce fut le cas notamment de l'Asie où la production de paddy représente 92% de la production mondiale et 90% des surfaces rizicoles.

En 1994, selon les dernières estimations on devrait largement dépasser le seuil de production moyen et atteindre un niveau record d'environ 540 millions de tonnes. Parmi les principaux producteurs de riz, la Chine occupe une place prépondérante au plan mondial avec une production moyenne de 185 millions de tonnes (soit 35 % de la production mondiale). Elle est suivie par l'Inde, 110 millions de tonnes (20% de la production mondiale) et par l'Indonésie, 48 millions de tonnes (9% de la production mondiale).

Quant aux performances de la culture, elles varient fortement selon le niveau de maîtrise de l'eau. En culture irriguée, les rendements moyens tournent autour de 5 à 6 t/ha tandis qu'en culture non aquatique (pluviale), on atteint des moyennes de 2 à 3 t/ha. Par contre, les systèmes intensifs seraient au moins deux fois plus coûteux que les systèmes pluviaux (FAO, 1991).

La consommation mondiale

Sur le plan de la consommation mondiale, il existe trois grands modèles de consommation: le modèle asiatique dont la consommation moyenne dépasse les 100 kg/hab par an ; le modèle "PVD Subtropical" avec une consommation moyenne entre 30 et 60 kg/hab par an ; le modèle occidental ayant une consommation moyenne inférieure à 10 kg/hab par an. Parmi les pays les plus représentatifs de ces trois modèles, on peut citer la Chine (110 kg/hab/an), le Brésil (45 kg/hab/an) et la France (4 kg/hab/an).

2) Les échanges internationaux

Le commerce mondial de riz ne représente en volume que 4% environ de la production mondiale, contre 18 et 10% respectivement pour le blé et le maïs. En 1994, les échanges rizicoles devraient cependant connaître un nouveau niveau record, en progression de 5%, en raison de la baisse de production mondiale en

1993. Le cas extrême est celui du Japon où la production aura été la plus faible enregistrée depuis la fin de la 2e Guerre Mondiale. Aussi, ce pays, depuis fin 1993, fait-il largement appel aux importations, pour la première fois depuis 1982, pour reconstituer ses stocks de sécurité. Selon les dernières estimations, les importations du Japon pourraient s'élever en 1994, à plus de 2,2 millions de tonnes, soit plus de 15% du volume des échanges mondiaux.

Du côté de l'offre mondiale, l'ouverture des nouveaux marchés asiatiques (japonais, sud-coréen, taïwanais) a permis d'écouler une partie des excédents accumulés depuis 5 ans. En 1994, parmi les pays exportateurs ayant le plus bénéficié de l'ouverture nipponne, on trouve la Chine (38% des parts de marché), la Thaïlande (28%), les Etats-Unis (21%) et l'Australie (7%). Toutefois, le retour à un niveau de production normal devrait amener le Japon à réduire très fortement ses importations ; elles pourraient s'élever en 1995 à 400.000 tonnes, soit le niveau minimum négocié lors de l'accord final du GATT.

La Thaïlande, conserve son leadership sur le marché mondial avec un tiers des exportations ; malgré la forte concurrence des nouveaux pays exportateurs, comme le Vietnam. En 1993, les exportations thaïlandaises se sont élevées à 4,8 millions de tonnes grâce à une politique de plus en plus interventionniste (régulation des stocks publics, contrats publics avec des crédits à des taux bonifiés, aides financières aux exportateurs et aux riziculteurs...). En 1994, les ventes de la Thaïlande devraient rester dans les mêmes niveaux qu'en 1993. Le Japon serait cette année son principal client, mais il semble que le riz proposé, de type indica, ne soit pas bien adapté au goût des consommateurs japonais. Aussi, dans les perspectives d'une demande régulière japonaise, les autorités thaïlandaises envisageraient-elles d'encourager une production de riz japonica destinée essentiellement au marché japonais.

Les Etats Unis, qui occupent la deuxième place des pays exportateurs avec 18 % des parts de marché, ont pu retrouver un nouveau souffle avec les nouveaux marchés asiatiques. Cette ouverture a ainsi permis de compenser le recul de la position nord-américaine sur ses marchés traditionnels d'Amérique Latine et du Moyen Orient, occupés de plus en plus par le Vietnam.

Le Vietnam, avec près de 14 % du marché, se place au troisième rang des pays exportateurs. Il a notamment bénéficié de la hausse des prix mondiaux fin 1993 pour consolider ses positions sur les marchés des riz moyenne qualité à destination du Moyen Orient et d'Amérique Latine. Par contre, il n'a pas pu se placer sur le marché nippon en raison des faibles qualités de riz proposées par rapport aux normes japonaises.

La Chine, au quatrième rang mondial des pays exportateurs, semble désormais devenir exportatrice structurelle. Depuis 1990, elle a été en effet régulièrement exportatrice nette malgré les fluctuations de sa production rizicole au cours de cette période. Elle a par ailleurs largement profité de l'ouverture du marché japonais en vendant des riz à 35% brisures pour les besoins de l'agro-industrie nipponne.

Le Pakistan et l'Inde, cinquième et sixième pays exportateurs, devraient aussi bénéficier de l'essor du commerce mondial en 1994, après avoir traversé des années difficiles en raison d'un manque de compétitivité sur les prix proposés à l'exportation.

En ce qui concerne la demande d'importation, malgré l'accroissement des besoins prévus en 1994, on note un certain tassement de la demande en particulier celle des pays asiatiques traditionnellement importateurs. De même, en Afrique subsaharienne on estime que l'impact de la dévaluation dans la zone Franc devrait entraîner une diminution des importations (essentiellement d'origine asiatique) d'environ 10% par rapport à la campagne précédente.

Quant aux importations de l'Europe de l'Est, et de la CEI en particulier, on constate une progression depuis leur ouverture. En 1994, les achats devraient cependant stagner en raison des difficultés financières de ces pays et de la hausse des prix mondiaux.

3) Les principaux opérateurs sur le marché mondial

Le commerce international du riz a toujours été traditionnellement une *affaire d'Etat* (les contrats publics) et/ou une *affaire de famille* (les exportateurs privés d'origine chinoise). Toutefois, les firmes du négoce international du riz ont connu un essor important au cours des 20 dernières années. Elles interviennent aujourd'hui sur près de 40% des échanges mondiaux de riz. Parmi les quatre principales compagnies de négoce, on distinguait en 1991, les groupes anglo-saxons Continental (8 à 10 % de parts de marché), Richco (6 à 7%), Cargill (5 à 6%) et le groupe français Riz et Denrées (6%).

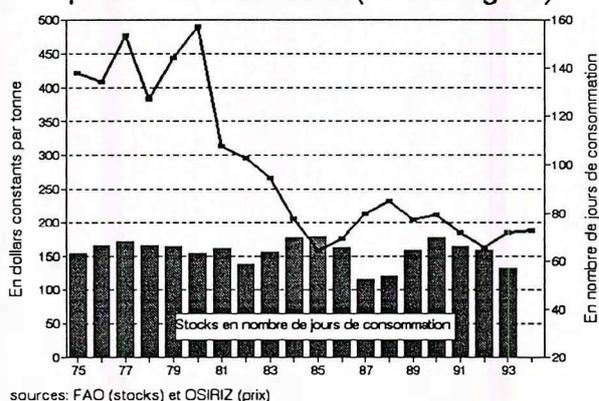
4) Les stocks

Les stocks mondiaux sont actuellement à un de leur plus bas niveau depuis des décennies. En 1994, la réduction des stocks de clôture devrait s'accroître en raison de la baisse de la production mondiale en 1993 et de l'augmentation prévue des exportations de riz. Ils représenteraient cette année, 16% environ de la consommation totale projetée; soit une réserve de 57 jours alors que celle du blé est de 93 jours.

5) Les prix internationaux

Les prix mondiaux ont connu fin 1993 une des plus fortes hausses des dix dernières années. Ils avaient ainsi vivement réagi à la perspective d'accroissement de la demande d'importation en 1994, de près de 10% par rapport à l'année précédente. Or, depuis fin février 1994, l'effet de la demande japonaise semble s'estomper et les principaux marchés à l'exportation connaissent de nouveau un ralentissement de leurs activités. En juillet 1994, les cours avaient presque retrouvé leur niveau d'avant la hausse du dernier trimestre de 1993.

Evolution des stocks mondiaux et du prix du riz Thai 100 B (FOB Bangkok)



6) Les perspectives du marché mondial

Les agitations du marché mondial fin 1993 dues à la chute brutale de production asiatique montre la très forte instabilité structurelle de ce marché. Elle s'explique par la concentration de la production et des échanges dont l'évolution dépend, en grande partie, des aléas climatiques. Or, la décrue amorcée des cours mondiaux confirme aussi la capacité de l'offre d'exportation à s'adapter aux sursauts de la demande.

A moyen terme, le comportement des pays importateurs à moyen et faible revenus est incertain en raison du manque de solvabilité financière. Ce serait surtout le cas des pays de l'Europe de l'Est et des anciennes républiques soviétiques, dont les marchés pourraient être moins porteurs que prévu. Un déplacement de la demande est cependant possible vers les riz de moindre qualité car les prix sont devenus bien plus attractifs. Il y aurait en effet un surplus de brisures provoqué par le tri de riz de première qualité à destination du Japon, mais aussi en raison de la diminution de la demande ouest-africaine de riz suite à la dévaluation du franc CFA.

Pour l'Afrique, les besoins alimentaires demeureront vraisemblablement importants malgré une récolte céréalière en 1993 supérieure à la moyenne dans la plupart des pays du Sahel. En 1994, il faudra donc, une fois encore, mobiliser l'aide alimentaire internationale en attendant que le nouveau système de prix découlant de la dévaluation contribue à relancer la production rizicole locale.

Superficies (source: FAO, 1994)

| (million de ha) | 1979/81 Moyenne | 1992 | 1993 |
|-----------------|--------------------|-------|-------|
| Monde | 143.8 | 148.1 | 148.3 |
| Asie | 128.3 | 133.2 | 133.7 |
| Chine | 34.3 | 33.1 | 33.6 |
| Inde | 40.1 | 42.2 | 42.3 |
| Indonésie | 9.1 | 10.1 | 10.1 |
| Afrique | 5.0 | 6.6 | 6.7 |
| Amérique Latine | 8.0 | 6.3 | 6.4 |

Production (source: FAO, 1994)

| (million de tonnes) | 1979/81 Moyenne | 1992 | 1993 |
|---------------------|--------------------|-------|-------|
| Monde | 518.8 | 528.6 | 526.5 |
| Asie | 370.4 | 482.3 | 481.2 |
| Chine | 145.0 | 188.3 | 184.1 |
| Inde | 80.1 | 109.0 | 115.3 |
| Indonésie | 31.2 | 48.2 | 47.6 |
| Afrique | 8.6 | 14.1 | 15.1 |
| Amérique Latine | 16.2 | 18.7 | 18.4 |

Consommation par hab.

| (en kg.) | 1979/81 Moyenne | 1992 | 1993 |
|--------------------|--------------------|------|------|
| Monde | 57.6 | 61.8 | 62.8 |
| Asie | 79.3 | 98.4 | 96.3 |
| Afrique | 13.6 | 17.4 | 18.6 |
| Afrique de l'Ouest | 23.3 | 36.5 | 37.5 |
| Amérique Latine | 35.2 | 37.1 | 38.8 |

Stocks mondiaux (source: FAO, 1994)

| (1000 t) | 1979/81 Moyenne | 1992 | 1993 |
|--------------|--------------------|--------|--------|
| Monde | 44 700 | 61 700 | 61 100 |
| Exportateurs | 20 900 | 17 800 | 17 600 |
| Importateurs | 23 800 | 43 900 | 43 500 |

Importations mondiales (source: FAO, 1994)

| (1000 t) | 1979/81 Moyenne | 1993 | 1994 |
|------------------|--------------------|--------|--------|
| Monde | 12 760 | 14 700 | 15 600 |
| Afrique | 2 500 | 3 900 | 3 300 |
| Amérique Latine | 1 100 | 2 200 | 2 200 |
| Proche Orient | 1 500 | 2 900 | 3 200 |
| Extrême Orient | 3 700 | 3 400 | 4 700 |
| Europe | 800 | 1 100 | 1 000 |
| CEI | 900 | 600 | 400 |
| Amérique du Nord | 400 | 400 | 500 |

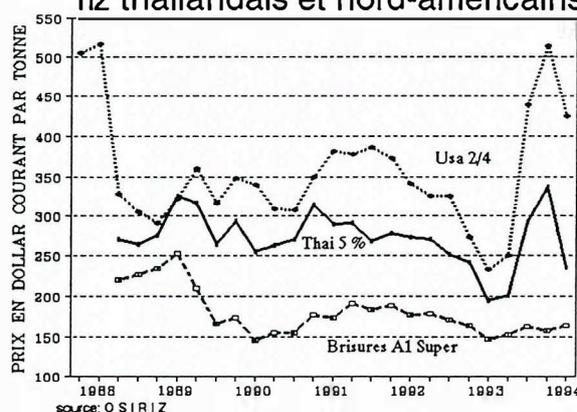
Exportations (source: FAO, 1994)

| (1000 t) | 1979/81 Moyenne | 1993 | 1994 |
|------------|--------------------|--------|--------|
| Monde | 12 650 | 14 900 | 15 400 |
| Thaïlande | 2 860 | 4 800 | 4 700 |
| Etats Unis | 2 760 | 2 600 | 2 600 |
| Vietnam | - | 1 800 | 2 000 |
| Chine | 1 200 | 1 500 | 1 300 |

Prix d'importation port Afrique de l'Ouest

| (FF courants/T. CAF) | 1979/81 Moyenne | 1992 | 1993 |
|----------------------|--------------------|-------|-------|
| Thaï 5% | 2 077 | 1 680 | 1 443 |
| Thaï 35% | 1 560 | 1 404 | 1 212 |
| Thaï A1 Super | 1 310 | 977 | 1 027 |
| Viet 35% | - | 1 225 | 1 096 |
| USA grade 2 4% | 2 350 | 2 027 | 1 870 |

Prix trimestriels à l'exportation des riz thaïlandais et nord-américains



Prix à la consommation intérieure

| (FF/kg.) | 1979/81 Moyenne | 1988 | 1992 |
|------------------------|--------------------|------|------|
| Indonésie | 1,3 | 1,7 | |
| Thaïlande | 1,6 | 2,0 | |
| Nigéria | 1,4 | | |
| Mali* (RM40) | 1,7 | 3,3 | 3,8 |
| Sénégal* (Importé 35%) | 2,6 | 3,2 | 2,6 |

Coûts de production (1990)

| (FF/kg.) | Thaïlande | Etats Unis | Sénégal* | Mali* | CEE |
|-------------------|-----------|------------|----------|-------|------|
| Prix producteur | 0,9 | 1,3 | 1,7 | 1,2 | 2,05 |
| Collecte/Usinage | | | 2,1 | 2,5 | |
| Transp. FOB | | | | | |
| Transp. CAF | | | | | |
| Subventions/taxes | | -0,4 | -2,4 | -0,1 | -1,7 |

(*) Avant la dévaluation